

Baïes / Baiae (Campanie)

(sources : Wikipedia, le Guide Bleu, le Guide Gallimard Naples & Pompéi, article Baïes, la Rome du Sud)

I. LE SITE

Baïes est située au nord-ouest du golfe de Naples, face à la ville de Pouzzoles (Pozzuoli), à 17 km à l'ouest de Naples. A proximité se trouve la base navale romaine de Misène. (cf. la carte et la photo satellite)

Il s'agit d'une station balnéaire de l'antiquité romaine réputée pour ses sources chaudes sulfureuses de par la nature volcanique de son sol puisqu'elle se trouve en plein dans les Champs Phlégréens. Son renom provient aussi de la douceur de son climat et du site exceptionnel dont profitent les *villae* construites en amphithéâtre sur la partie intérieure d'un ancien cratère en partie submergé par la mer. Y sont attirés les hommes politiques, les riches Romains et les célébrités littéraires.

Aujourd'hui, Baïes est intégrée à la ville de Baia, qui dépend elle-même de la commune de Bacoli. Le site antique a été partiellement submergé par la mer après l'affaissement d'une partie du cratère sur lequel est construite la ville. On parle de phénomènes bradysismiques : le niveau du sol varie en hauteur selon la montée du magma souterrain et une dilatation de l'eau réchauffée à 2 ou 3 mètres de profondeur, suivies d'affaissements.

II. HISTOIRE

D'après la légende rapportée par le géographe grec Strabon, Baïes tirerait son nom de la présence de la sépulture de Baios, timonier et compagnon d'Ulysse, mort près de ces rivages. C'est chez Tite-Live qu'on trouve l'allusion la plus ancienne à la réputation curative des bains de la région dans son Histoire Romaine à propos d'un consul de Cumes en 176 av JC.

A la fin de la République (1^{er} siècle av JC) les notables se font construire des *villae urbanae* luxueuses, dont par exemple Pompée, César, Cicéron, Varron. On y organise des fêtes, des festins nocturnes ou des excursions nautiques. Cette recherche des plaisirs prend parfois un aspect moins raffiné : les orgies et les scènes de débauche sont mentionnées par Cicéron ou le poète Propertius.

La pisciculture se développe avec la création de parcs à huîtres le long du littoral et de viviers alimentés en eau de mer. Les cendres volcaniques mêlées à la chaux et aux moellons constituent d'après Pline l'Ancien, un béton résistant à l'eau et propre à la construction de mâles et de piscines d'eau de mer. Le thermalisme progresse grâce aux vapeurs chaudes captées du sol dans des édifices servant d'étuves.

Sous l'Empire, Auguste et ses successeurs aménagent à Baïes un *palatium* luxueux du I^{er} au IV^e siècle. Néron y réside et fait assassiner sa mère Agrippine dans la localité voisine de Baule en 59. Sénèque, contemporain de l'événement, dénonce les vices des lieux dans ses Lettres à Lucilius, tandis que plus tard, Juvénal dresse le portrait caricatural des personnages endettés de Rome qui y trouvent refuge. Hadrien vient en cure à Baïes, il y meurt en 138.

Au III^e siècle, Sévère Alexandre ajoute au palais impérial des bâtiments dédiés à ses parents et des lacs artificiels alimentés en eau de mer.

A la fin de l'Empire, l'affaissement progressif du sol dû au bradyséisme provoque la submersion du rivage entre le III^e et le V^e siècle, puis du VII^e au VIII^e siècle. L'éruption du Monte Nuovo à 2 km au nord de Baïes en 1538 recouvre les sites romains d'un cône de scories de 800 mètres à la base et provoque d'importantes variations du niveau de la mer. (montée du sol de 6 mètres, puis affaissement de 4 mètres)

III. LE PARC ARCHEOLOGIQUE :

Des noms conventionnels ont été attribués aux édifices à partir de statues, reliefs ou inscriptions découverts lors des différentes fouilles archéologiques. Des luxueuses villas, il ne reste que des ruines infimes.

Parmi les vestiges, un complexe de constructions en terrasses dotées de nymphées, de portiques et d'exèdres s'étend sur environ 450 mètres. D'abord qualifiées de temples selon la dénomination populaire, les ruines ont ensuite été prises pour un ensemble thermal, aujourd'hui on penche plutôt en faveur d'un palais impérial de par sa taille considérable, accompagné de salles thermales.

On y dénombre 5 ensembles.

1°- Le Complexe des Terrasses : Villa de la Promenade

Dès l'entrée du site, ainsi nommé par la disposition en gradins des édifices. Il comprend un long portique de 110 mètres de long sur 10 mètres de large avec des traces de décoration en stuc. Côté nord, il se termine par une abside et côté sud par un escalier transversal desservant 6 terrasses superposées. Est-ce une villa ou un palais ?

2°- Thermes ou « Temple » de Mercure

Que l'on domine à l'entrée. C'est la partie thermale de la résidence impériale construite à la fin de la République et au début du règne d'Auguste. Elle se caractérise par une salle circulaire de 21m,55 de diamètre couverte par une coupole percée d'un oculus à son sommet. Cette coupole est antérieure à celle du Panthéon de Rome qu'elle rappelle par sa forme innovante. Le bâtiment est aussi appelé Temple de l'Echo pour ses qualités acoustiques.

3°- Thermes de Sosandra

Au sud des terrasses. Ils sont ainsi nommés par la découverte dans les habitations au-dessus, de la statue d'Aphrodite Sosandra, réplique romaine du 1^{er} siècle d'un bronze grec de Calamide du V^e siècle av JC. Ils datent de la première moitié du I^{er} siècle et se composent de constructions rectangulaires sur 3 niveaux : en haut, une cour cernée de portiques sur 3 côtés, puis une terrasse bordée par un petit théâtre-nymphée et un bassin rond au centre de l'*orchestra*, enfin une grande piscine rectangulaire de 34m,80 x 28m,60 entourée de portiques ou une palestres sur le modèle du théâtre-palestre de Pompéi.

4°- Thermes de Venus

Dernier secteur au sud « *il Tempio* » di Venere, son nom vient de ce que l'on croyait que l'un des édifices, octogonal, était consacré à Vénus. Il s'agit de bâtiments de part et d'autre d'un vaste salon rectangulaire doté d'une grande abside et d'un bassin. Côté nord, 3 salles thermales annexes, *stanze di Venere*, sont ornées de décors en stuc (1^{er} siècle) rappelant le 3^e et 4^e style pompéien. De l'autre côté de la route actuelle, l'édifice le plus remarquable est une salle thermale octogonale extérieurement et circulaire intérieurement avec une coupole de 26m,30 de diamètre soutenue par un mur de 2m,90 d'épaisseur.

5°- Temple de Diane

Au nord du secteur archéologique. Il doit son nom au bas-relief représentant des chiens, des cerfs, des poissons et une inscription portant le nom de la déesse. C'est une salle imposante de plan circulaire de 29m,50 de diamètre surmontée d'une coupole à moitié effondrée en son milieu, ce qui permet l'observation de la technique utilisée dans sa construction sous forme de strates de béton montées successivement entre 2 parements de moellons.

IV. LE MUSEE ARCHEOLOGIQUE

Le Musée des Champs Phlégréens est installé dans le Château Aragonais, *Castello Aragonese*, construit en 1495 sur une partie des ruines du palais impérial romain. Dans son donjon, on trouve des vestiges de peinture antique en trompe-l'œil du II^e style pompéien et un sol en mosaïque au décor de lignes entrelacées. Le musée ouvert en 1993 contient des objets grecs, samnites et romains originaires de Baïes et de sites proches.

En particulier :

Le nymphée découvert lors des campagnes de fouilles sous-marines de 1980-1982 à la Pointe de l'Epitaphe a été reconstitué. L'une des statues récupérées représente Ulysse tendant une coupe de vin au cyclope Polyphème dont la statue est une copie. De l'autre côté, un marin, peut-être Baios, porte sur le genou gauche l'outre qui a rempli la coupe.

A l'étage, on découvre des pièces du *sacellum* des Augustales de Misène, voué au culte impérial et édifié sous Auguste sur le Forum de Misenum. A l'époque des Flaviens, 2 statues des empereurs Titus et Vespasien en héros grecs nus ont été placées à l'intérieur du temple. Ce sanctuaire fut restauré au II^e siècle sous Marc-Aurèle. La statue équestre en bronze à l'extérieur, a d'abord figuré les traits de Domitien. Une fois qu'il fut exécuté (*damnatio memoriae*), son visage fut remplacé par celui du nouveau *princeps* Nerva. C'est la seule statue de l'Antiquité comportant un cheval cabré.

A remarquer également une tombe samnite datée de 300/290 av JC aux parois intérieures décorées de fresques représentant le banquet funèbre du couple défunt.

Dans la cour le portique du Forum de Pouzzoles a été reconstitué à l'aide de fragments antiques et de moulages de caryatides.

Pour conclure, Baïes est un exemple remarquable du mode de vie souvent luxueux mené par les notables romains, particulièrement au Ier siècle, mêlant la vertu des eaux thermales à la dissipation des fêtes et des divertissements. L'expression *more Baiano* (à la manière de Baïes) a désigné par la suite le modèle architectural de belles villas construites en terrasses.



Vue satellitaire du site archéologique de Baïes / Baiae